

Bussigny	Luc 1	30.11.2014
Marie		
	Jean 1 : 10-13	Luc 1 : 26-38

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Comme protestants, nous avons de la peine avec la figure de Marie. Nous la tenons à distance, nous la mentionnons le moins possible dans nos liturgies ou nos prédications. Nous pouvons prendre les disciples comme modèles, Pierre ou Thomas, même Zachée, mais pas Marie. Nous pouvons nous laisser inspirer par de grands personnages comme Martin Luther King, Mère Teresa, Mandela, l'abbé Pierre ou sœur Emmanuelle du Caire, mais pas Marie !

Et bien, aujourd'hui, j'aimerais prendre Marie comme modèle ! La prendre comme modèle de foi, comme inspiration. Le moment de l'Annonciation, où Marie reçoit la visite de l'ange Gabriel, peut être une inspiration pour nous et notre foi.

Ce moment, en tout cas, a été inspirant pour beaucoup de peintres de la Renaissance, ou après. On voit l'ange Gabriel haut placé d'un côté du tableau avec un rayon ou simplement son regard qui descend en diagonale vers Marie, dans une pose recueillie et accueillante.

C'est une atmosphère qui exprime le don et la réception, l'annonce et l'acceptation. C'est l'atmosphère du temps de l'Avent, Dieu offre son fils au monde, comme cadeau vivant. Et cette offre merveilleuse trouve un cœur accueillant, troublé, impressionné, mais ouvert, réceptif. Si ce temps semble un peu passif, l'annonce de l'ange invite Marie à devenir active dans un triple mouvement : concevoir, enfanter, nommer.

Concevoir, c'est accepter l'idée de ce projet de Dieu pour elle et le faire advenir dans son être intérieur. Ce sera nourrir et faire grandir en elle celui qui deviendra la Parole de Dieu.

Enfanter, ce sera mettre au monde, donner au monde celui qui a grandi en elle, donc se séparer, laisser aller, lâcher prise, donner.

Nommer, c'est dire le sens du projet : Jésus « Yohoua » signifie « Dieu sauve ». Dans cette nomination, il y a le témoignage et la confession que celui qui est donné au monde vient de Dieu avec le dessein merveilleux de sauver l'humanité.

Voilà le rôle, le travail, la mission de Marie. Mais le récit biblique n'est pas là que pour nous relater des événements du passé. Il est là pour nous pousser en avant et pour nous rejoindre dans notre présent.

Le théologien médiéval Pierre de Blois (1135-1203) — à propos de l'annonciation — dit qu'il y a trois avènements du Christ. Le premier, à travers Marie, est son avènement historique, de la crèche à la croix, celui que je viens de décrire. Le deuxième avènement est l'avènement du Christ en nous, « dans notre âme » dit Pierre de Blois. Le troisième avènement aura lieu à la fin des temps, lors du retour du Christ.

J'aimerais développer ce deuxième avènement, en nous, du Christ. C'est là que Marie devient un modèle pour nous, une image spirituelle de ce qui se passe pour nous. Nous n'avons probablement pas vu l'ange Gabriel, mais la Parole de Dieu nous a été annoncée, elle a été proclamée et — si nous sommes là ce matin — c'est qu'elle nous a touchés.

La Parole est semée sur tous les terrains, comme le dit la parabole du semeur, mais elle ne prend pas racine partout. Il faut une ouverture, une réception, un accueil pour que la Parole puisse germer en nous.

Dieu souhaite habiter en nous et toujours à nouveau il couvre l'humanité de son ombre pour que la Parole puisse être conçue, puisse germer dans nos cœurs.

L'évangéliste Jean rappelle que le Christ n'est pas accueilli partout les gras grands ouverts : « Le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueilli. » (Jn 1:10-11). L'accueil, l'ouverture, la réception ne va pas de soi.

Ensuite, l'exemple de Marie nous montre qu'après avoir conçu, fait germé en soi la Parole, il faut l'enfanter, la mettre au monde, la donner au monde. Le Christ n'est pas un petit trésor personnel. Bien sûr, il nous fait du bien, il nous réchauffe de son amour, il nous apporte de la sérénité, de la paix, il nous aide à traverser les épreuves de la vie, mais il ne nous appartient pas. Nous avons à mettre cette Parole au monde, à la donner au monde.

Enfin, nous avons à nommer Jésus, à confesser qu'il est le sauveur du monde. C'est ce que Noël nous annonce : « Un sauveur nous est né ! » (Lc 2:11). Le Christ est pour tous les humains, il est la lumière du monde, même si le monde ne veut pas la voir et la rejette.

Ce monde a besoin de la lumière du Christ, celle qui apporte la paix pour le monde.

Marie, en acceptant d'être la mère de Jésus, a porté le premier avènement du Christ. Elle devient le modèle, l'image spirituelle du deuxième avènement du Christ, son avènement en nous. Comme elle, nous pouvons être porteurs du Christ pour l'enfanter au monde et le nommer pour porter témoignage de son œuvre, de son amour pour tous les humains.

Cette terre a besoin de voir naître toujours à nouveau le Christ et recevoir de lui lumière et paix.

Amen